

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** [2]: Numéro Thématique Aviation

**Artikel:** AVIA News explique le Gripen  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781231>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Aviation

## AVIA News explique le Gripen

**Lt col EMG Alexandre Vautravers**

Président, Société militaire de Genève (SMG)

**P**ascal Kümmerling, journaliste aéronautique, n'a pas ménagé sa peine tout au long de la campagne pour informer et expliquer au public les enjeux de la votation du 18 mai prochain. Responsable du blog avia news (<http://psk.blog.24heures.ch>) il est connu et reconnu pour la rapidité de ses nouvelles et la qualité de ses analyses.

Le mardi 29 avril, à l'invitation de la Société militaire de Genève, M. Kümmerling a pu s'adresser à une cinquantaine de membres de la SMG, attirés par un titre intéressant – « L'avion de demain, aujourd'hui. » A cette occasion, la SMG a dévoilé deux publications : un « flyer » résumant l'argumentaire du OUI au Gripen, ainsi qu'un numéro spécial du Bulletin *Eclairage*, deux fois plus volumineux. Le tout a pu être distribué au public.

L'exposé sur le Gripen a été divisé en trois parties. Tout d'abord, le choix de l'appareil et la désinformation médiatique autour de celui-ci. Ensuite, les qualités et les atouts du Gripen par rapport à tous ses concurrents actuels et futurs. Enfin, la question des contrats et des accords de compensation.

Sur le plan de l'évaluation, on a beaucoup confondu l'évaluation initiale en 2008 entre trois appareils très différents par leurs lots de production et leur disponibilité opérationnelle. Un premier rapport a permis de poursuivre la recherche d'information sur les trois types d'appareils mais en 2010 on découvre que tous les trois appareils sont au-delà du budget fixé par la Confédération ; il est alors décidé de repousser le choix.

En 2010, le Conseil national impose une décision rapide du Conseil fédéral sur le choix de l'appareil. De nouvelles évaluations sont alors conduites en 2011. Les prix ont alors baissé et les modèles exacts des appareils proposés à la Suisse sont alors définis.

2012 est l'année d'une campagne d'information et de calomnie contre le Gripen, orchestrée par un de ses concurrents. Une contre-offre est proposée pour 18 Rafales, puis une autre portant cette fois sur 22 appareils, mais d'une génération plus ancienne. Le troisième concurrent propose alors 22 appareils pour la moitié du prix, mais il s'agit alors d'Eurofighters de première série, ne disposant pas de nombreuses fonctionnalités et dont la mise à niveau s'avère aussi chère que l'achat d'un appareil neuf. Le Gripen E peut être clairement donné vainqueur en raison de nombreuses qualités intrinsèques :

- Son radar ASEA dispose d'une ouverture de 200 degrés (contre 140 pour ses concurrents) ;

• Il possède un système de combat intégré qui permet d'assurer l'interception et l'abattement des cibles sans avoir à faire appel à un autre appareil.

Il existe également des avantages pour les utilisateurs militaires qui peuvent bénéficier de meilleures performances et économies d'exploitation grâce à une architecture de vol et à une conception de l'appareil qui facilite l'entretien et la maintenance.

Pascal Kümmerling présente le processus d'acquisition du Gripen à la Société militaire de Genève (SMG).

Photo © A+V.

- Les systèmes optroniques (IRST) sont synchronisés entre plusieurs appareils de la même formation ; ils sont suffisamment sensibles pour permettre l'accrochage et la destruction de missiles adverses ;
- L'architecture numérique du Gripen et son cockpit sont sensiblement meilleurs que ses concurrents – il est de la même génération que celui du JSF F-35 américain ;
- Le « petit » Gripen s'intègre aux infrastructures existantes, alors que ses concurrents nécessiteraient des investissements de 250 millions supplémentaires pour adapter les cavernes et bases aériennes ;
- Son entretien est aisément accessible ; il a été conçu pour une armée de milice et un emploi décentralisé ; contrairement à ses concurrents, il a été conçu pour pouvoir opérer et décoller à partir de bases ou de pistes de fortune, à l'instar d'autoroutes ;
- Son moteur est dérivé de celui du F/A-18 E/F et partage la même base que le GE F-404 de nos F/A-18 C/D ; il est capable de décoller et de franchir le mur du son (Mach 1,4) sans postcombustion, limitant ainsi les nuisances sonores et sa furtivité ;
- Il est conçu dès l'origine afin de voler en formation avec des drones ; Enfin, il est équipé d'une suite de contre-mesures électroniques actifs de nouvelle génération, très efficace contre les missiles à guidage radar actif.

Quant au volet économique, la discussion est vive sur les expériences passées d'accords de compensation avec l'Allemagne (char *Léopard*) ou les USA (*Hornet*). Mais à la différence de ces cas, les accords signés avec le Gouvernement suédois obligent ce dernier à compenser le montant convenu en dix ans ; et les risques industriels et techniques sont à la charge du Gouvernement suédois.

Cela explique peut-être que le Gripen soit le seul appareil dont les développements respectent les délais fixés. On se souvient, en effet, que les retards dans l'introduction de l'Eurofighter avaient conduits de nombreux Etats intéressés à trouver des solutions intermédiaires – comme le maintien en service de MiG-29 en Allemagne ou la location de *Tornado F.3* puis de F-16 pour l'Italie.

L'assistance a vivement remercier l'orateur pour sa clarté et de nombreuses réactions et discussions ont souligné combien une telle présentation, factuelle et technique, dans la presse généraliste, aurait dissipé bien des malentendus et convaincu du bienfondé de ce programme d'acquisition.

A+V

**News****Le GSsA va-t-il gagner sans combat ?**

Le Groupe pour une Suisse sans Armée va-t-il obtenir sa première victoire sans même combattre ? Voilà la question à laquelle chaque électeur devra répondre en son âme et conscience au moment de mettre son bulletin dans l'urne le 18 mai prochain.

Car c'est bien le GSsA, dont le but est la suppression de l'armée, qui a organisé et déposé le référendum contre le fonds de financement *Gripen*. Or depuis le début de cette campagne, il se cache. Géné par l'image négative de cet encombrant allié, le Parti socialiste le lui a demandé, espérant jouer les détrousseurs de cadavres sur le budget du DDPS.

Mais comment le GSsA procède-t-il ?

Quelle est sa tactique ?

Bien encadré par le Parti socialiste, le GSsA a enfin compris que les Suisses ne suivaient pas ses diatribes antimilitaristes ni ses grotesques démonstrations. Alors, au lieu d'affirmer, il génère le doute. Par le biais des médias pris en otages par ses questions, il cherche à soulever irrégularités et scandales dans le but de mettre les défenseurs du *Gripen* et de l'armée en difficulté et les amener à se discréditer.

Il n'y aura pas de débat sur le *Gripen* : ses adversaires évitent le contact car ils n'ont pas d'arguments dignes de crédibilité. Le devoir d'un Etat de garantir la sécurité à long terme de ses ressortissants doit-il être justifié devant ces guérilleros de la démocratie ?

Aux citoyens d'en juger le 18 mai prochain.

Maj. Benoit Dumas  
Rédacteur adjoint, RMS+

Un Gripen C lors d'une démonstration en Suisse. La version E est sensiblement améliorée et est en développement depuis 2010.  
Photo © Neo-Falcon.

**News****Genève et le Gripen**

Le Président Michel Balestra a pu évoquer la devise des Vieux Grenadiers de Genève « Patrie – Famille – Amitié » devant une salle comble. A l'invitation du Comité genevois « Protégeons nos valeurs, oui à une défense aérienne moderne, » le Conseiller fédéral Ueli Maurer est venu faire campagne à Genève pour informer et convaincre de voter OUI au *Gripen* le 18 mai.

Le Chef du DDPS a rappelé que la question posée au peuple ne portait pas sur le choix de l'avion, ou sur le budget de l'armée – car le choix du *Gripen* a été fait après une longue et sérieuse évaluation ; quant aux coûts, ils sont inclus dans le budget ordinaire du DDPS. Les coûts de l'acquisition de l'avion, environ 300 millions sur dix ans, matériels et infrastructures incluses, représentent 14 centimes pour 100 francs de budget de la Confédération.

Il a également insisté sur le fait que l'armée et la Suisse ont besoin d'un couverture aérienne – c'est-à-dire un toit. Le peuple suisse a, d'ailleurs, toujours soutenu son armée et sa politique de sécurité dans les urnes.

Ueli Maurer a également répondu aux questions concernant l'engagement des Forces aériennes 24/7 et a expliqué que le problème n'est pas l'avion, mais les pilotes et le budget. Former des pilotes coûte cher et prend du temps. Les mesures ont été prises.

De plus, si la mission de police aérienne peut être assurée par la flotte de 32 F/A-18 actuelle, en temps de paix, l'usure accélérée des appareils implique le nécessaire renouvellement de ces appareils à l'horizon 2022. Il n'y a donc pas d'alternative au remplacement de la flotte de *Tigre* obsolètes. Et l'achat de 22 *Gripen* est une nécessité.

Lt col EMG Alexandre Vautravers  
Président, Société militaire de Genève (SMG)

Le Conseiller fédéral Ueli Maurer devant une salle des Vieux Grenadiers comble et attentive.

